

Le triomphe de Jésus

Jean 12.12-50

Introduction

Dans le récit de l'Évangile de Jean, nous avons vu la semaine passée que Jésus était à Béthanie, chez Lazare, Marthe et Marie.

- Marie a pris un parfum de grand prix et en a versé sur les pieds de Jésus qu'elle a ensuite essuyés avec ses cheveux, au grand déplaisir de Judas qui aimait l'argent
- Jésus a approuvé son geste d'adoration
- et il a annoncé que ce parfum allait pouvoir servir pour sa sépulture, son ensevelissement, car il était près d'être mis à mort, livré justement par Judas

Pour mourir, Jésus devait entrer à Jérusalem une dernière fois, pour la semaine de la Pâque.

- c'est ce que nous allons voir aujourd'hui
- nous allons étudier le reste du chapitre 12, en trois parties
- *lisons d'abord Jean 12.12-19*

1. La louange à Jésus (v. 12-19)

Cette entrée triomphale à Jérusalem est un des rares événements que les quatre Évangiles rapportent.

- ça se passe le dimanche, au début de la semaine de la Pâque
- selon l'historien Josèphe, bien qu'on ne puisse pas vérifier ses dires, il pouvait s'accumuler près de 3 millions de personnes à Jérusalem pour l'événement

Les gens apprennent que Jésus vient, alors ils sortent l'accueillir avec des branches de palmier.

- l'utilisation de branches de palmiers était prescrite dans la loi pour célébrer la fête des huttes
- mais on sait que depuis deux siècles avant J.-C., les branches de palmier, ou rameaux, étaient devenues un symbole national de la Judée
- la foule accueille donc celui qu'ils espèrent voir établi comme roi, comme libérateur de l'oppression romaine

Ils crient « *Hosanna* ».

- signifie littéralement « sauve, nous t'en prions » ou « veuille accorder le salut »

- mais c'était devenu un terme juif religieux d'acclamation et de louange
- il provient du Psaume 118, v. 25, qui était régulièrement chanté

La foule crie aussi le verset suivant du Psaume 118 (v. 26) : « *Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel!* » (du « Seigneur », selon la version grecque).

- les Juifs voyaient dans cette phrase la désignation du Messie
- les mots qu'ils ajoutent le prouvent : « *le roi d'Israël* »
- les paroles de la foule sont à propos et la prophétie qu'ils citent parle réellement de Jésus, mais ils ne comprennent pas la profondeur de ce qu'ils disent

Jésus n'arrive pas sur un cheval, tel un guerrier en préparation pour le combat.

- il choisit délibérément de monter un âne
- il arrive humblement pour apporter la paix
- il accomplit ainsi Zacharie 9:9 : « *Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Lance des clameurs, fille de Jérusalem! Voici ton roi, il vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.* »

Les versets suivants dans Zacharie sont instructifs (v. 10-11) : « *Je retrancherai d'Éphraïm les chars et de Jérusalem les chevaux; les arcs de guerre seront retranchés. Il parlera de paix aux nations, et sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. Et pour toi, à cause du sang de ton alliance, j'ai relâché tes prisonniers de la fosse où il n'y a point d'eau.* »

- le contexte de la citation montre que le roi humble doit venir apporter la paix parmi *les peuples*
- (1) il arrête la guerre, (2) il annonce la paix à toutes les nations jusqu'aux extrémités de la terre et (3) à cause du sang de l'alliance, les captifs sont libérés
- il s'agit vraiment du ministère de Jésus, mais sur le plan spirituel

Jésus accepte d'être accueilli de la sorte parce que l'heure de son triomphe est vraiment arrivée.

- mais sa victoire sera dans l'humilité la plus complète
- même ses disciples ne le comprennent pas encore
- mais la foi qu'ils auront après la résurrection glorieuse de Jésus leur permettra de comprendre

Le texte révèle ensuite pourquoi la foule accueille Jésus de la sorte : ceux qui ont vu le miracle de la résurrection de Lazare en rendent témoignage.

- les gens concluent que si Jésus a délivré un homme de la mort, il est certainement capable de les délivrer de l'Empire Romain
- ils ont une foi purement pour les affaires terrestres et temporaires
- ils louent Jésus des lèvres, mais ils ne deviennent pas ses disciples pour suivre ses prescriptions

Tout ce que cela produit, c'est d'attiser la haine des opposants de Jésus.

- les Pharisiens sont plus inquiets que jamais : ça ne se passe pas comme prévu
- ils reprochent aux membres du sanhédrin qui ont résolu de faire arrêter Jésus et de le faire mourir de n'arriver à rien avec leur plan
 - la foule, au lieu de se saisir de Jésus, elle l'acclame
- le livre des Actes montrera que leurs efforts pour stopper la montée irrésistible du christianisme seront tout autant infructueux
 - depuis 2000 ans, la persécution contre l'Église de Jésus n'a jamais pu la détruire, ni même l'empêcher de progresser

Mais ce ne sont pas tous ceux qui louent Jésus-Christ qui sont vraiment ses disciples.

- certains chrétiens louent le Seigneur des lèvres, mais ne se soucient pas de lui obéir
- pourtant, c'est l'obéissance à Jésus qui prouve qu'on est un disciple, qu'on est sauvé, qu'on est réellement un enfant de Dieu
- êtes-vous un vrai disciple de Jésus? vous souciez-vous d'obéir à ses prescriptions?

Dans le récit, un autre groupe vient aussi pour voir Jésus.

- *lisons Jean 12.20-36*

2. L'ouverture aux nations (v. 20-36)

Ces Grecs sont montés à la fête pour adorer, ils sont donc des craignant-Dieu.

- ils souhaitent voir Jésus, avoir un entretien avec lui
- ils passent par Philippe, qui est un Juif, mais originaire de l'extérieur de la Judée, et qui porte un nom grec

Jésus ne répond pas directement à leur demande, mais il parle du phénomène qui est en train de se passer.

- alors que les chefs religieux juifs veulent mener le peuple à le rejeter et le tuer, des païens veulent le rencontrer
 - les Juifs ont rejeté et continuent de rejeter Jésus, alors que des croyants de toutes les nations deviennent ses disciples
- Jésus déclare alors pour la première fois que *son heure est venue*
 - elle n'est plus future, mais présente
 - elle est le moment fixé par Dieu le Père pour sa mort, sa résurrection et son élévation, en un mot, sa *glorification*

Comment la mort de Jésus pourra-t-elle être glorieuse, une mort si injuste?

- elle l'est par le fait que Jésus refuse de se glorifier lui-même, mais il obéit à son Père pour le glorifier
 - il accepte de donner sa vie pour sauver les élus, suivant la volonté du Père, ce qui est glorieux

- lorsque des chrétiens sont persécutés, humiliés pour le nom de Christ, ils le glorifient, et leur mort est glorieuse

Le don de sa vie, Jésus le compare à un grain de blé qui ne porte du fruit que lorsqu'il tombe dans le sol et meurt.

- cela devient le principe général pour tous les hommes : celui qui tient à sa vie la perdra; celui qui la consacre au Seigneur, la conservera pour la vie éternelle
- c'est pourquoi être un chrétien, un disciple de Jésus, c'est le suivre volontairement sur cette voie où la mort conduit à la vie
- et la récompense à la fin est d'être honoré par le Père même!

Ce n'est pas un chemin facile, et Jésus nous comprend.

- Jean 12.27 : « *Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je?... Père, sauve-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.* »
- ce « trouble » de son âme peut désigner l'angoisse, voire l'horreur

Mais Jésus est résolu et il s'exclame : « *Père, glorifie ton nom!* »

- il sait très bien que pour que le Père soit glorifié, il doit lui obéir et passer par la mort
- la résolution de Jésus sur ce chemin très difficile est notre modèle
- la première requête dans la prière du « Notre Père » que Jésus a enseignée a exactement ce sens : « *Que ton nom soit sanctifié* »
 - celui qui prononce ces mots doit s'engager à ce que Dieu soit glorifié d'abord dans sa propre vie
 - c'est triste que des milliers de personnes sur la terre ont prié avec les paroles du « Notre Père » sans savoir ce qu'ils disaient

Dieu répond alors à Jésus par une voix dans le ciel : « *Je l'ai glorifié et je le glorifierai de nouveau* ».

- Dieu a glorifié son nom par la naissance et la vie de Jésus
- il le sera encore par la mort de Jésus

Même s'ils ne comprennent pas ce que la voix de Dieu dit, le simple fait qu'une voix se fait entendre du ciel devrait suffire à ce qu'ils comprennent qu'un moment crucial de l'histoire du salut est arrivé.

- au lieu de cela, ils argumentent avec Jésus sur l'identité du Fils de l'homme et du Christ
 - mais Jésus ne répond plus, il a déjà tout enseigné
 - il leur dit plutôt de profiter du fait que la lumière est encore là un peu de temps pour croire en lui et devenir des enfants de lumière
 - car s'il n'en profite pas, après son départ ils seront dans les ténèbres
- il déclare que l'heure est arrivée pour le jugement du monde
 - c'est la phase A du jugement

- le prince de ce monde (Satan) sera jeté dehors
- Jésus, après avoir été élevé sur la croix (il parle peut-être aussi de son élévation au ciel), attirera tous les hommes à lui (tous sans distinction, et non tous sans exception)
- par sa mort expiatoire, Jésus a vaincu Satan
 - le diable n'est pas encore détruit, mais sa puissance est limitée
 - le Royaume de Dieu est inauguré et manifesté sur la terre en son Église
 - Satan est toujours actif sur la terre, mais il n'a pas accès à l'Église pour séduire et détruire les élus
 - Jésus a dit en Matthieu 16.18 : « ... *je bâtirai mon Église, et... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.* »
 - en ce sens, Satan est lié
 - il y a différentes interprétations, mais je crois que Satan est présentement lié pour 1000 ans (au sens figuré, une longue période), jusqu'à ce qu'il soit délié pour un peu de temps avant la fin, pour faire la guerre à l'Église

Jésus, voyant l'incrédulité des Juifs, se retire et se cache.

- il passera le temps qui lui reste avant son arrestation seulement avec ses disciples, ce qu'on verra à partir du prochain chapitre
- cette incrédulité généralisée des Juifs est expliquée par Jean dans la troisième partie de ce chapitre
- *lissons Jean 12.37-43*

3. L'incrédulité des Juifs (v. 37-50)

Ce passage explique d'abord pourquoi les Juifs étaient incrédules, même s'ils ont vu tant de miracles de Jésus.

- ils ressemblent à leurs ancêtres qui marchaient dans le désert après avoir été libérés de l'esclavage en Égypte par les miracles puissants de Dieu
 - Deutéronome 29.1-3 : « *Moïse convoqua tout Israël et dit : Vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait sous vos yeux, dans le pays d'Égypte, au Pharaon, à tous ses serviteurs et à tout son pays, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces signes et ces grands prodiges. Mais jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour connaître, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre.* »
- non seulement l'incrédulité des Juifs au temps de Jésus avait été prédit dans l'Ancien Testament, mais elle était nécessaire
 - Dieu l'avait voulu et c'est pour cela que les Juifs ne pouvaient croire (v. 39)
 - mais la prédestination ne réduit en rien l'appel à croire qui leur a été fait
 - et comme partout ailleurs dans la Bible, cette prédestination n'enlève en rien la responsabilité humaine des choix : « *Malgré tant de miracles qu'il avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en lui* »

Jean cite le début d'Ésaïe 53 (de la version grecque) : « *Seigneur, qui a cru à ce que nous avons fait entendre? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?* »

- il avait été prophétisé non seulement que le Messie allait mourir pour le peuple, mais qu'il allait mourir *parce qu'il allait être rejeté par le peuple incrédule*

Au verset 40, c'est Ésaïe 6.10 qui est cité : « *Il a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.* »

- l'aveuglement du peuple et son insensibilité était un jugement de Dieu
- le peuple était déjà coupable depuis longtemps avant que Jésus vienne sur terre
- Dieu les a jugés en les rendant incapables de croire en Jésus, de sorte qu'ils rejettent leur Messie et le fasse mourir

C'est extrêmement grave de rejeter Christ, car c'est rejeter Dieu même.

- Jésus dit que celui qui croit en lui, croit en celui qui l'a envoyé (l'inverse est vrai)
- refuser de croire en Jésus, c'est s'attirer le jugement divin, la condamnation éternelle avec le reste du monde qui est destiné à l'enfer
- Jésus n'est pas venu pour juger, mais ceux qui rejettent ses paroles sont déjà jugés par ses paroles qui viennent de Dieu le Père
- mais croire en Jésus, c'est recevoir la vie éternelle

Conclusion

Ce texte a premièrement présenté une belle louange à Jésus.

- une louange que nous pouvons certainement reproduire
- mais faisons en sorte que notre louange ne soit pas que des lèvres seulement
- honorons Christ en cherchant à connaître ses prescriptions et en obéissant

Nous avons vu aussi l'incrédulité des Juifs qui est presque incompréhensible, après avoir été témoins de tant de miracles de Jésus.

- mais c'était prévu par Dieu, comme un jugement contre eux
 - ce qui allait ouvrir la porte au salut des hommes de toutes les nations
- rappelons-nous que Dieu est souverain dans la foi et le salut des hommes
 - ça peut être décourageant quand on pense à ceux qui refusent de croire
 - mais c'est plutôt encourageant de savoir que Dieu est souverain, car cela veut dire qu'on peut le prier pour le salut de nos proches et le salut de tous les hommes
- Dieu désire que tous soient sauvés
 - c'est ce que Paul dit à Timothée, en lien avec la mission d'évangéliser

- **1 Timothée 2.1-7** : « *J'exhorté donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps, et pour lequel j'ai été établi préicateur et apôtre, ... chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité. »*
- mais Dieu est aussi souverain et exécute son plan dans chacune des vies humaines
 - c'est aussi ce que Paul dit à Timothée pour l'encourager à mener une vie chrétienne qui comporte son lot de souffrance pour le nom de Christ
 - **2 Timothée 1.8-10** : « *N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. »*
- que Dieu nous rende digne de cette vocation